

Actualisation des fonctions narratives de la couleur

Dans les pages précédentes, nous avons annoncé l'actualisation du tableau 2b qui présente les fonctions narratives que peuvent prendre les couleurs dans la bande dessinée¹.

Les changements concernent d'abord un réajustement dans une formulation présentée dans le tableau. En effet, les fonctions d'organisation chromatique ne concernent pas que l'image et la planche mais également des séquences plus longues ainsi que le récit entier. L'élément constitutif « couleur » ne participe donc pas seulement de l'organisation d'espaces narratifs restreints, mais fonctionne au-delà de la planche pour s'approprier un espace d'organisation chromatique plus large. C'est particulièrement le cas pour les fonctions structurantes et de perspective qui construisent ou unifient des parties du récit.

L'actualisation concerne également les fonctions. En effet, dans le cadre de nos analyses de cas, des fonctions dont nous n'avions pas connaissance auparavant sont apparues. Il est certain que des analyses supplémentaires auraient donné lieu à d'autres fonctions. Le but de cette étude n'est pas l'établissement d'une liste exhaustive de fonctions narratives de la couleur mais la description de catégories plus générales capables d'accueillir des fonctions plus concrètes qui, elles, varient selon les œuvres envisagées. L'objectif est atteint puisque l'intégration des quatre fonctions inconnues au début de cette étude se fait sans difficulté.

La fonction d'attribut est une fonction de matérialisation par laquelle une ou plusieurs couleurs permettent de visualiser une propriété non visible d'un élément du récit. Le tempérament jovial d'un personnage ou le caractère bouillonnant d'une ville en sont des exemples. Ces attributs sont particulièrement difficiles à représenter ou à illustrer car ils n'ont pas de référents matériels dans la réalité. La couleur permet de les rendre visibles sans pour autant les verbaliser dans le récit. La fonction d'attribut s'ajoute aux fonctions émotive, cinétique et de bruitage.

Les fonctions rythmique et d'embrasseur sont des fonctions discursives. Par la fonction rythmique, les couleurs changent ou influencent le rythme du récit et de la lecture. Par la fonction d'embrasseur, elles introduisent un événement narratif, notamment un

1 Ce tableau 2b se trouve à la fin de la première partie de cette étude. Cf. Point 1.3.3.

changement de niveau narratif. Grâce aux couleurs, l'articulation du récit est rendue graphiquement visible alors qu'il fait partie des dynamiques narratives les plus difficiles à saisir, particulièrement dans un récit mimétique où ce n'est pas forcément le texte qui porte la narration. Les fonctions discursives de la couleur telles que nous les avons définies représentent des stratégies narratives propres à la bande dessinée et mettent en évidence les limites déjà connues des théories narratologiques classiques dont les outils d'analyse du récit ne sont pas adaptés pour un média comme la bande dessinée².

La fonction intermédiaire est une fonction référentielle liée au contexte extérieur du récit. Avec cette fonction, les couleurs ne font pas que souligner le caractère intermédiaire du récit mais établissent un lien chromatique direct avec une autre forme médiatique.

Avec son actualisation, le tableau 2b devient 2c. Les modifications sont signalées par la couleur **orange**, couleur de l'innovation !

Remarquons que, dans l'ensemble intermédiaire *bande dessinée*, la couleur appartient à la dimension figurative. Pourtant, les fonctions qu'elle peut endosser s'inscrivent dans les trois dimensions de l'ensemble (figurative, scripturale et articulation du récit de bande dessinée), ce qui souligne sa relation avec les autres éléments constitutifs.

Tout comme la gouttière, les variations de style, le texte ou le tressage, l'élément « couleur » peut faire partie du récit mais n'y est pas forcément nécessaire. Les rôles qui lui sont accordés par l'artiste et ensuite par le·la lecteur·ice le mettent en valeur à des degrés divers. D'où la nécessité de mieux la connaître pour pouvoir mieux l'appréhender !

2 Une discussion plus élaborée sur la question narratologique se trouve à la fin de la troisième partie de cette étude (3.6.)

Tableau 2c: Fonctions narratives que peuvent prendre les couleurs dans la bande dessinée (après les analyses menées dans la présente étude)

	Catégories	Fonctions	Descriptions : une ou plusieurs couleurs...
Fonctions liées à la dimension figurative de l'ensemble intermédiaire bande dessinée	Fonctions esthétiques	Fonction de valorisation ; Fonction décorative	... valorise(nt) par la répétition et les associations dans des images successives. ... ajoute(nt) une valeur esthétique au dessin.
	Fonctions d'organisation chromatique dans l'image, la planche, la séquence et/ou le récit	Fonction de perspective ; Fonction documentaire ; Fonction diacritique ; Fonctions structurantes ; – Fonction de continuité – Fonction d'ambiance	... construis(e) la perspective. ... permette(nt) de reconnaître et/ou de distinguer différents éléments dans l'espace représenté. ... mette(nt) en évidence certains éléments de la case ou de la planche. ... unifie(nt) des cases ou des séquences graphiquement par la continuité due aux rapports de tons ou crée(nt) une atmosphère qui unifie une série de cases ou une séquence graphiquement.
	Fonctions analogiques / subjectives	 Fonction analogique ou déictique ; Fonction de subjectivité	... représente(nt) le monde de différentes manières. Les pôles radicaux sont : une vision totalement réaliste, conforme à la réalité ; une vision totalement subjective.
	Fonctions de matérialisation (La couleur illustre, visualise ou expose directement ce qui dans la réalité n'est pas visible.)	Fonction de bruitage ; Fonction émotive ; Fonction cinématique ; Fonction d'attribut	... matérialise(nt) le bruit une émotion la décomposition du mouvement les propriétés non visibles d'un élément du récit.

	Catégories	Fonctions	Descriptions : une ou plusieurs couleurs...
Fonctions liées à l'articulation du récit de bande dessinée	Fonctions discursives (Fonctions relatives au discours)	Fonction de relais ; Fonction oxymore ; Fonction dramatique ; Fonction rythmique ; Fonction d'attribution ; Fonction de différenciation des niveaux narratifs ; Fonction temporelle ; Fonction d'embrayeur	... complète(nt) le récit. ... est (sont) opposée(s) au récit. ... appuie(nt) le rythme et en ponctue(nt) les moments forts. ...change(nt) ou influence(nt) le rythme du récit. ... permet(tent) la distinction entre différentes instances narratives et fictionnelles, entre différents niveaux narratifs et entre différents univers temporels. ...introduise(nt) un événement narratif (un changement de niveau, par exemple).
	Fonctions poétiques (Fonctions relatives à la mise en réseau)	Fonction symbolique ; (Fonctions référentielles)	...acquiert (acquièrent) une symbolique ou une connotation particulière grâce à des répétitions et/ou à des associations et/ou des oppositions chromatiques dans le récit qui créent un réseau.
Fonctions liées à la dimension scripturale de l'ensemble intermédiaire bande dessinée	Fonctions textuelles	Fonction de catégorisation textuelle ; Fonction de hiérarchisation textuelle	...distingue(nt) différents types de textes. ...hiérarchise(nt) des éléments textuels.
Fonctions liées aux contextes de création et/ou de réception	Fonctions référentielles	Fonction intermédiaire Fonction intertextuelle – Fonction d'intericonicité ; – Fonction de genre ; – Fonction métaphorique	... fait (font) référence à une (des) autre(s) formes médiatique(s). ... fait (font) référence à des textes ou discours en dehors du récit en représentant un intertexte visuel. Il peut être intericonique et/ou représenter des codes spécifiques d'un genre particulier et/ou faire le lien à un stéréotype culturel (ou autre métaphore)